

philosophes impregnés à plus forte dose de la lie des préjugés , il frappera les bons esprits. On y trouvera particulièrement une apologie victorieuse des croisades. Les circonstances seules où ces guerres furent entreprises , le genre d'ennemis qui les provoquerent , suffisent pour les justifier , & pour en rendre la mémoire précieuse pas seulement [aux chrétiens , mais encore aux politiques , aux amis de l'humanité & de la justice en général. " La dernière croisade ,
 „ (les précédentes avoient eu des motifs tout
 „ semblables) se forma pour arrêter les progrès de Bodocdar , Sultan d'Egypte , contre les Chrétiens & les Tartares leurs alliés.
 „ Il avoit pris & ruiné Césarée , avec une multitude d'autres places de moindre importance ; il avoit dévasté le territoire de Tyr , de Tripoli , de toutes les villes où les Chrétiens en plus grand nombre avoient le plus à craindre de la famine ; il avoit pris à composition le château de Saphat , la meilleure de leurs forteresses ; & contre la foi du traité , il en avoit fait égorger les défenseurs au nombre de plus de six cents , pour avoir refusé de renoncer à J. C.
 „ Il menaçoit enfin Joppé , Antioche , & jusqu'au dernier refuge que les occidentaux eussent en Palestine. „

Il faut être bien affermi dans l'insensibilité philosophique pour prétendre que les Chrétiens eussent dû abandonner leurs freres , & céder l'empire des Constantin & des Théodose à des usurpateurs , des tyrans sanguinaires ; ou afficher une injustice étrange en